

WP : — Oui, sans doute. Mais pour le moment je continue d'enseigner par plaisir. Je vis un peu au jour le jour. On verra plus tard. En fait, je n'ai aucune idée du nombre de cachets qu'il faut pour être intermittent.

PEM : — Quels sont tes projets d'avenir ?

WP : — En mai et juin je vais avoir plusieurs concerts à Paris et Montpellier, Luxembourg, Bruxelles, Nancy, Annecy...

PEM : — Et à plus long terme ?

WP : — Avec ma sœur Nadine qui chante et fait des études de gestion, nous avons monté une association centrée sur l'événementiel...

PEM : — Voilà une nouvelle qui peut intéresser les lecteurs de PEM qui ont des mariages ou des baptêmes à organiser... et bien d'autres sortes de fêtes ! Merci, Wilfrid, et à bientôt !

* *Heliconia : Fleur tropicale que l'on trouve en Amérique du Sud.*



Croire à la résurrection de Jésus, croire en Jésus ressuscité

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et vaine aussi est notre foi » (1Co, ch.15, v.14).

Être chrétien ne signifie pas essentiellement croire à des « valeurs chrétiennes », comme on l'imagine parfois. Le concept de « valeur » ainsi entendu est une invention des philosophes et sociologues de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Attribuer aux premiers chrétiens la croyance à des *valeurs* chrétiennes revient donc à commettre un anachronisme aussi grossier que d'imaginer saint Pierre se déplaçant en chemin de fer ou communiquant par téléphone. Mais alors, si les premiers chrétiens ne croyaient pas essentiellement à des « valeurs », à quoi croyaient-ils ?

Plutôt qu'à des *valeurs*, abstraites et générales, les premiers chrétiens croyaient à *un fait*, un fait précis et concret, un événement singulier même et, pour tout dire, surnaturel : la résurrection de Jésus. Si l'on en croit saint Paul, dans le chapitre 15 de la Première Épître aux Corinthiens, texte datant environ de l'an 55, ils étaient cinq cents à pouvoir attester avoir vu, de leurs yeux vu, Jésus après sa résurrection. Ils en étaient sûrs : ils n'avaient vu ni un sosie, ni un moribond revenu d'un état cataleptique, car le Christ ressuscité pouvait aussi bien se manifester de la manière la plus tangible que disparaître instantanément et réapparaître ailleurs. Savoir quel était le mode d'existence du Ressuscité était chose qu'ils ne prétendaient d'ailleurs pas expliquer clairement : ils ne cherchaient pas à illustrer par une pieuse légende une théorie préétablie sur la vie après la mort, ils se bornaient à constater un fait, à en affirmer le caractère tout à la fois objectif et surnaturel, et à en tirer toutes les conséquences : en ce Ressuscité, le Créateur manifestait Sa Toute-Puissance et sa Miséricorde.

Sans doute, beaucoup, de nos jours comme autrefois, jugent irrecevable leur témoignage du fait de son caractère merveilleux ; et c'est bien compréhensible. Mais, en ce cas, il leur faudra au moins reconnaître ce point important : bien que les quelques cinq cents premiers disciples du Christ aient été très tôt soumis à de violentes persécutions, les historiens n'ont jamais trouvé trace de rétractation d'aucun d'entre eux, ni du côté des sources juives ni du côté des sources païennes. Et il faudra reconnaître également cet autre point : le plus ardent de leurs persécuteurs, Saul de Tarse, devint ensuite, sous le nom de Paul, le plus ardent propagateur de la foi au Christ ressuscité après que celui-ci se fut manifesté à lui. Aussi, être chrétien, aujourd'hui comme hier,

Comité de rédaction : Henri BERTRAND, Michel CATHELAND, Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Photos / Mise en page / Internet : Hubert CHELLAT

Tirage : Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.41

ne consiste-t-il pas à croire à la légère n'importe quel récit merveilleux du fait de son caractère merveilleux, mais à prendre au sérieux le témoignage pour lequel les premiers disciples du Christ versèrent leur sang. « Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger », disait Blaise Pascal. Pourquoi pas nous ?

Mais la foi chrétienne ne s'arrête pas à la conviction que Jésus de Nazareth ressuscita il y a près de deux mille ans. En effet, croire en Jésus ressuscité, c'est aussi croire à la présence de Jésus ressuscité dans le cours ordinaire de notre vie, aujourd'hui même. Le Christ, mort pour nos péchés et ressuscité d'entre les morts, continue d'être présent à nos côtés, de manière invisible mais pas indétectable : il est ici, auprès de nous, dans nos épreuves comme dans nos joies. Nous pouvons discerner les signes de sa présence en nous mettant à l'écoute de sa Parole, dans la prière, et en accueillant sa grâce par la fréquentation des sacrements. Ainsi, l'eucharistie est le lieu par excellence de la rencontre du Christ qui, comme jadis auprès des pèlerins d'Emmaüs, se rend présent auprès de ses disciples dans le partage du pain et du vin devenus son corps et son sang.

Dès lors, croire en Jésus ressuscité n'est plus seulement recueillir le témoignage d'une vénérable tradition : c'est vivre la rencontre avec un Maître intérieur qui nous révèle le sens de notre vie et transforme notre cœur en nous insufflant l'Esprit-Saint. Aussi la foi en Jésus-Christ ne peut-elle porter tous ses fruits que dans une âme pour qui la résurrection du Christ n'est pas un simple objet de curiosité historique mais une vérité de laquelle dépend le sens de notre vie.

Voilà pourquoi quiconque ne croirait qu'à de vagues « valeurs chrétiennes » croirait sans doute à bien des choses, mais pas au Christ ressuscité vivant auprès de nous chaque jour et pour toujours...

Frédéric CROUSLÉ

Avril 2014 — Agenda RCF Lyon Fourvière

Du lundi 7 au jeudi 10 avril à 11h45 : pèlerinage du Puy en Velay

Laetitia de Traversay suit les jeunes de la province sur les chemins de Saint Jacques pour ce temps fort dans la continuité des JMJ. Dans *Croire & Agir* rediffusé le samedi à 11h

Du lundi 14 au jeudi 17 avril à 11h45 et 18h25 : avec les paroissiens de Villefranche

Laetitia de Traversay donne la parole aux paroissiens de Saint Anne des Calades dans *Croire & Agir*. Philippe Lansac suit le père Charles Henri Bodin, prêtre de la paroisse ordonné en 2012, dans son entraînement de rugby et son témoignage auprès des sportifs dans le feuilleton à 18h25.

Mercredi 16 avril : journée spéciale Villefranche

A l'occasion de la messe chrysmale à Villefranche, RCF se mobilise et pose ses studios sur le parvis de la collégiale Notre Dame des Marais. A 7h20, Geoffroy Genin, curé de la paroisse Sainte Anne des Calades sera l'invité de la rédaction. Entre 11h et 13h : parole au maire, aux associations, au monde économique et culturel. Enfin dès 18h une table ronde avec les paroissiens et diffusion en direct de la messe Chrysmale.

Le Triduum Pascal en direct avec la Fraternité Tibériade, près de Namur en Belgique

Du jeudi 17 au samedi 19 avril à 7h30 et 12h15 priez les Laudes et l'office du milieu du jour. Offices du jeudi et vendredi Saints à 18h. Vigile Pascale à 21h le samedi 19 avril. Messe de Pâques à 11h le dimanche 20 avril.

Du 21 au 27 avril de 9h30 à 11h : canonisation de Jean Paul II et Jean XXIII

Vivez cette événement exceptionnel avec 3 émissions spéciales à 9h30 sur la canonisation, l'héritage de Jean XXIII et Jean Paul II puis le dimanche 27 avril : grande matinée spéciale en direct de Rome et retransmission de la messe.

Pour nous retrouver sur internet : www.rcf.fr.

Rencontre avec Wilfrid PAUL

PEM : — Cela fait plusieurs années que tu composes de la musique et que tu viens jouer de l'orgue au Sacré-Cœur. À l'automne dernier tu y as donné un concert avec le groupe Heliconia* dont sont aussi membres tes deux sœurs : Nadine et Sandrine. Et vous avez déjà enregistré un disque que vous vendez aux paroissiens à certaines sorties de messe. Nous sommes donc déjà un certain nombre à apprécier tes compositions, en particulier le « Je vous salue Marie » que le cardinal Barbarin, à sa récente visite pastorale dans notre paroisse, a surnommé « l'Ave Maria du Sacré-Cœur »... Peux-tu nous dire d'où tu viens ?

Wilfrid Paul : — J'ai vingt-quatre ans et je viens de Cayenne en Guyane.

PEM : — Peux-tu nous raconter comment tu es devenu musicien ?

WP : — J'ai commencé à faire de la musique à l'âge de quatorze ans. Une amie de ma mère nous a inscrits, mes sœurs et moi, à un cours d'orgue...

PEM : — Elle vous avait prévenus avant ?

WP : — Non elle l'a fait comme ça, sans nous demander notre avis. Puis j'ai pris goût à la musique, et mes sœurs aussi. Avant je m'intéressais surtout au sport, en particulier au tennis. J'en fais encore parfois !

PEM : — Comment es-tu arrivé à Lyon ?

WP : — En 2008, à dix-huit ans, je suis venu poursuivre mes études au conservatoire régional à Fourvière et à la faculté de musicologie de Lyon II. Mes sœurs m'ont rejoint ensuite.

PEM : — Peux-tu nous dire quels sont tes goûts musicaux ?

WP : — Je suis plus tourné vers le Gospel et les musiques Caraïbes. Mais pas seulement.

PEM : — Je crois que tu vis de la musique aujourd'hui ?

WP : — Je donne une quarantaine de concert par an. Pas seulement avec Heliconia : j'accompagne plusieurs chœurs, groupes et chanteurs lorsqu'ils ont besoin d'un pianiste. J'enseigne aussi la musique en collège. J'ai fait des vacances dans plusieurs établissements et j'aime bien enseigner dans ces conditions.

PEM : — Avec quarante cachets par an, tu devrais pouvoir bénéficier du régime des intermittents du spectacle ou n'en être pas loin...

Le Denier de l'Église, la responsabilité de tous les catholiques !



Chaque jour, les prêtres et les salariés laïcs de notre diocèse s'engagent pour l'annonce de l'Évangile et l'accompagnement de chacun sur le chemin de la Foi.

Savez-vous comment ils sont rémunérés ? De quoi vivent-ils ?

Du don des catholiques ! Le Denier de l'Église est en effet la collecte annuelle qui permet d'assurer, chaque mois, un juste traitement à ceux qui s'engagent, avec l'aide précieuse de bénévoles, pour notre diocèse. L'Église ne reçoit aucune subvention.

Et pourtant, seulement 10 % des catholiques en moyenne donnent au Denier !

Chaque baptisé est donc appelé à participer au Denier pour faire vivre son Église et témoigner ainsi de son attachement à l'action de son diocèse et de sa paroisse.

Nous comptons sur chacune et chacun d'entre vous et, d'avance, nous vous remercions.

Père Yves BAUMGARTEN

Je fais un don de€ (chèque à l'ordre de l'Association Diocésaine de Lyon)

Nom :

Adresse :

Email :

A remettre à la paroisse du Sacré-Cœur

Comité de rédaction : Henri BERTRAND, Michel CATHELAND,
Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Photos / Mise en page / Internet : Hubert CHELLAT

Tirage : Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h. **Messe :** samedi à 18h et dimanche à 10h.

ANNONCES AVRIL 2014

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Mardi 1er avril	20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND 0478536214)
Mercredi 2 avril	20h30 Equipe d'Animation Pastorale
Vendredi 4 avril	18h00 Pain-Pomme
Dimanche 6 avril	9h00 Dimanche du Pardon avec messe à 10h00
Mardi 8 avril	20h30 Réunion de préparation aux sacrements (le mal, le salut, la mort ?)
Mercredi 9 avril	20h30 Groupe Signis
Vendredi 11 avril	12h15 Chemin de Croix
Dimanche 13 avril	10h00 Dimanche des Rameaux
Lundi 14 avril	18h00 à 19h00 Confessions
Mardi 15 avril	19h00 à 20h00 Confessions 20h30 Groupe Bible
Mercredi 16 avril	9h00 à 10h00 Confessions
Jeudi 17 avril	19h00 Messe de la Cène
Vendredi 18 avril	8h00 à 9h00 Confessions 12h15 Chemin de Croix 15h00 Chemin de Croix 19h00 Office de la Passion
Samedi 19 avril	14h00 à 18h00 Confessions 21h00 Veillée Pascale
Dimanche 20 avril	10h00 Messe de Pâques
Mardi 22 avril	15h30 Messe à l'EHPAD Vilette d'Or 20h30 Préparation au mariage
Mercredi 23 avril	20h30 préparation messe de première communion
Lundi 28 avril	20h30 Préparation au mariage

BAPTEMES célébrés en février et mars 2014

Alexandre KULAK, Manon ALIX

MARIAGE célébré en mars 2014

Jérémy BARATIN et Céline SERMET

FUNERAILLES célébrées en février et mars 2014

Jean-Baptiste FACUNDO, Michèle JANICOT, Elisa DROUIN

**« Vous valez bien mieux que tous les moineaux du monde. »
(Jésus – Matthieu, 10,31)**

En décembre 1967, la revue « *Rive Gauche* » consacrait un très long article, fort documenté, à la présence des Petites Sœurs des Pauvres dans notre quartier depuis plus d'un siècle. L'auteur de ce texte était le Docteur Albert BRUNERIE qui fut médecin chez les Petites Sœurs à partir de 1938. Il devait le rester plus de trente ans.

Un épisode de cette saga, évoqué à nouveau dans « *Le Tout Lyon* » du 9 novembre 2013, a retenu tout particulièrement notre attention. Il faut se reporter au 4 novembre 1913. En ce brumeux après-midi d'automne, une délégation des Petites Sœurs des Pauvres s'en fut à l'Hôtel-de-Ville pour solliciter d'Edouard HERRIOT, alors Maire de Lyon, l'autorisation de transférer le cimetière de la communauté dans une autre partie de leur propriété. Bien qu'il fût notoirement anticlérical, Herriot reçut néanmoins les religieuses avec beaucoup de respect et accéda à leur demande. Dès lors, les sœurs, très heureuses de voir aboutir positivement leur requête se confondirent en remerciements et se livrèrent à moult commentaires. Elles parlaient, elles parlaient ; ça n'en finissait pas. Le Maire, avec un savoir-vivre exemplaire, ne manifesta aucune impatience et se garda bien sûr de consulter ostensiblement sa montre, bien qu'il bouillît en son for intérieur. Bref ! Après un temps que nous ne saurions évaluer, les religieuses quittèrent la Mairie et Herriot constata alors, dépité, qu'il venait de *rater* son train pour Paris. A cet instant, il ne manqua pas de maudire ces sœurs si bavardes ! Mais voilà que dans la soirée, il reçut un appel téléphonique lui apprenant que le rapide Marseille-Paris qu'il eût dû prendre à Lyon-Perrache en fin d'après-midi venait de dérailler à hauteur de Melun, après avoir été percuté par le train postal Paris-Pontarlier. Il y avait plus de 40 morts dont le célèbre professeur de médecine Mathieu JABOULAY qui s'en allait à Paris pour siéger dans le jury du concours d'agrégation d'ophtalmologie...

Après ce triste soir-là, Herriot fut encore Maire de notre cité durant ... 44 ans, et aussi Président de l'Assemblée Nationale, et encore Président du Conseil à plusieurs reprises, et enfin un brillant membre de l'Académie française. Il resta définitivement dans la mémoire collective comme l'une des grandes figures des IIIème et IVème Républiques. Et tout ça, grâce à quelques Petites Sœurs des Pauvres qui avaient été un peu trop bavardes en cet automnal après-midi du 4 novembre 1913.

Dans l'antiquité grecque, Démocrite clamait tous azimuts: « *Tout ce qui existe dans l'univers est le fruit du hasard et de la nécessité* ». L'histoire

d'Herriot, des Petites Sœurs des Pauvres et du Marseille-Paris qui dérailla nous inciterait plutôt à nous rallier à la pensée de Chateaubriand qui dans « *Mémoires d'Outre-Tombe* » écrivait : « *C'est la providence qui nous dirige, lorsqu'elle nous destine à jouer un rôle sur la scène du monde.* » Et comme finalement, que l'on soit Chateaubriand, Herriot ou un modeste lyonnais des faubourgs, on a tous « *à jouer un rôle sur la scène du monde* », c'est bien réconfortant de penser que Dieu s'arrange pour nous faire *rater* les trains qui déraillent et que par Jésus, Il ait affirmé que les drôles d'oiseaux que nous sommes parfois valent « *bien mieux que tous les moineaux du monde.* »

Michel CATHELAND

Nous remercions vivement les Petites Sœurs des Pauvres qui ont bien voulu nous apporter les renseignements complémentaires qui suivent :

« Les Petites Sœurs des Pauvres sont arrivées en 1852 dans ce qui était l'ancien couvent des Capucins. Vraisemblablement, le premier cimetière situé dans un carré de jardin au fond du terrain était celui des moines Capucins. La première Petite Sœur, décédée en 1856, y fut inhumée, puis douze autres sœurs par la suite.

Le voisinage des maisons nouvellement construites ne se prêtait pas au maintien de ce cimetière à cet endroit. C'est la raison pour laquelle il fut transféré près de « la porterie » plus loin des habitations. Ce deuxième cimetière n'a servi qu'à partir de 1913, année où il a été autorisé par Monsieur Herriot, Maire de Lyon. Les Petites Sœurs de la Villette ont été exhumées en 1930 et en 1946 et déposées dans des ossuaires.

L'ancienne maison ayant été détruite et reconstruite sur le même terrain en 1983, le cimetière a disparu. On peut situer son emplacement à l'entrée du FORUM, Rue Maurice Flandin, face à la gare de La Part-Dieu. Depuis ce temps-là, les Petites Sœurs sont inhumées dans le cimetière de La Croix-Rousse où une concession avait été achetée par la communauté en 1888. »

**DIMANCHE 6 AVRIL,
DIMANCHE DU PARDON A L'EGLISE DU SACRE-COEUR**

Evangile partagé de 9h00 à 9h25

Catéchèse sur le pardon à 9h30

Messe du pardon à 10h00